« Éclairez-moi mais soyez bref ! »

Jeudi à Strasbourg s'est tenue la première soirée Ignite, concept américain de réunion permettant aux innovateurs de s'exprimer.

« Éclairez-moi mais soyez bref ! » est le slogan des réunions ignite. Vous en ignoriez l'existence ? Vous êtes comme moi. ignite est tout simplement un format d'échange d'informations forgé en 2006 à Seattle, au nord-ouest des États-Unis, et propagé par l'éditeur O'Reilly. Principe : chacun présente son innovation ou son projet en cinq minutes et vingt diapos (vingt slides, si vous y tenez). Tout dépassement est impossible et les diapos défilent automatiquement, toutes les 15 secondes.

C'est plus difficile que ça n'en a l'air. Jeudi en soirée, dans le grand amphitéâtre Jean-Frenkel de l'Institut de mathématique, à Strasbourg, dix-sept personnes s'y sont risquées devant un public de quelque 200 observateurs. Très jeunes, à dominante masculine (un orateur a parlé de testostérone, naturellement...), les participants sont attentifs et respectueux des intervenants malgré quelques maladresses touchantes. Effet d'un stress compréhensible, bien que les enjeux soient modestes. Plus ou moins intelligibles pour le profane, les thèmes de ces courtes communications portent essentiellement sur internet et des projets connexes, des applications logicielles, des programmes de recherche ou des idées relevant de l'aménagement du territoire urbain.

Faire sortir du bois l'innovation

En un mot, la société de demain, finalement bien plus concrète qu'on ne l'imagine. Car ses initiateurs sont à nos portes. Ils s'appellent Romain Kuntz, Stéphane Becker, Audrey Canalès, Yann Klis, Fred Tavernier, Salah Egine Benzakour, Emmanuel Laurent ou Olivia Vidic (j'en oublie). Ils sont vos voisins.

Jean Georges Perrin, le patron de Green Ivory à Haguenau, est à l'origine de cette transposition alsacienne d'un concept américain. Strasbourg est la première ville en France, hors Paris, à avoir monté ce type de manifestation. L'idée est de faire sortir du bois l'innovation, même et peut-être surtout à petite échelle, de lui donner un visage. Et peut-être un financement s'il se trouve un business angel dans la salle, ou un relais.

« Découvrir des gens formidables »

« Cela ne risque pas d'être une soirée un peu chiante sur le thème de l'innovation ?, a fait mine de s'interroger Jean Georges Perrin. Non et non ! Une soirée ignite, c'est une succession de démos, de présentations rapides. Il n'y a pas de speech, pas de remerciement d'élus, pas d'interminables prospectives de l'innovation en Alsace par les non-innovateurs ». Si vous n'êtes pas un geek (mordu), pourquoi diable perdre trois heures dans un amphi un peu sinistre et mal aéré, avec des gens dont l'humour, qui est réel puisqu'ils rient de temps en temps, vous échappe ? « Pour découvrir des gens formidables, sources de richesse et de création de valeur », a prévenu l'initiateur.

Il a raison. Et on en ressort réconcilié avec l'intelligence, après avoir entendu, au milieu du tsunami numérique, citer Fernand Braudel (à 20h05) : « La technologie est créatrice de valeur ajoutée quand elle permet de repousser les limites des possibilités de la vie de tous les jours », a dit le grand historien, cité par Clément Lefèbvre, de Green Ivory, lui aussi. Un élu, un seul, a senti l'intérêt de l'initiative, le président de la communauté urbaine de Strasbourg Jacques Bigot, venu saluer les participants. En trois minutes chrono, et sans slides.

A.L.

© Dernières Nouvelles D'alsace, Samedi 28 Novembre 2009. - Tous droits de reproduction réservés